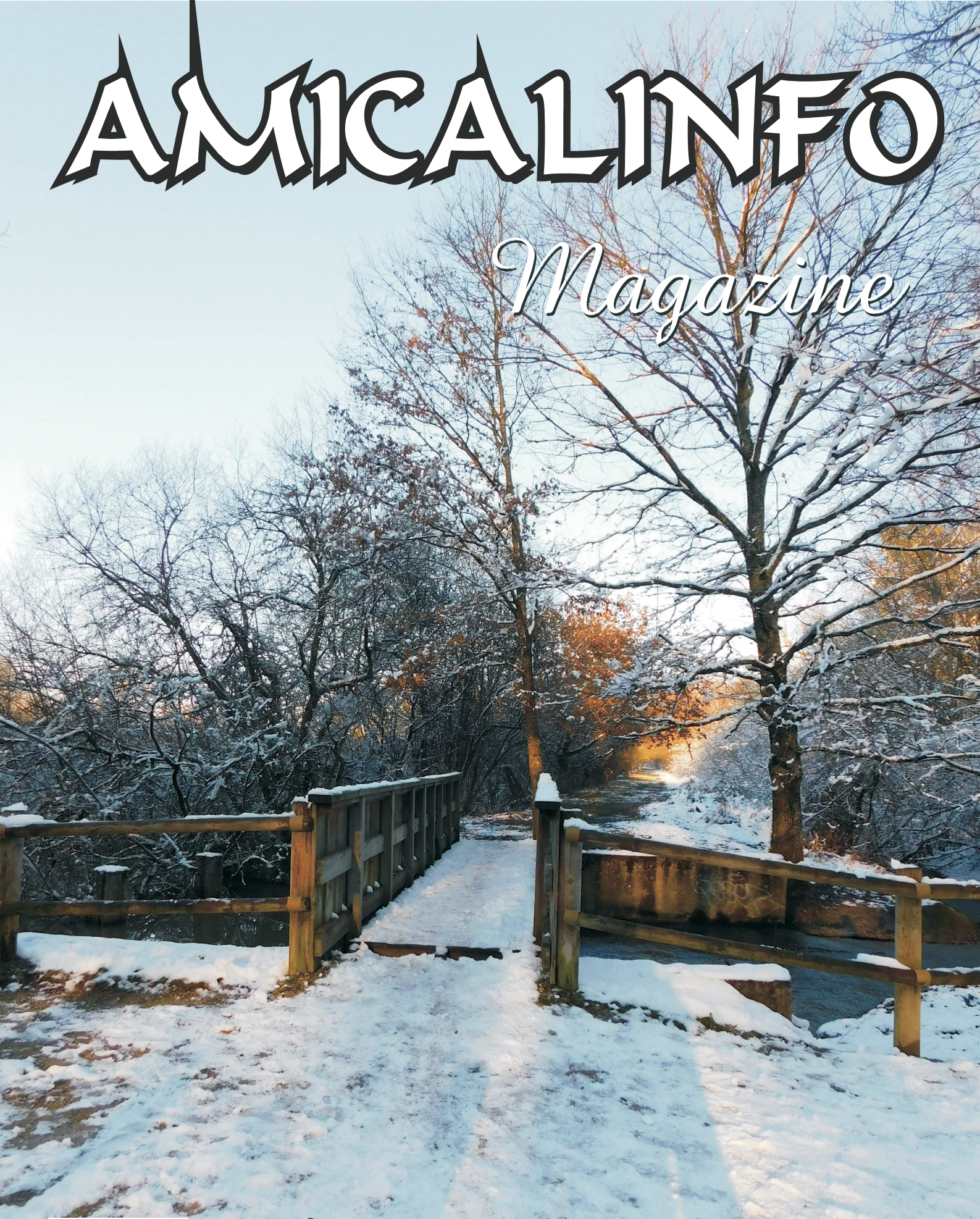
AMICALINFO

Magazine



MAISON DES PROVINCES
ORLÉANS

Février 2020 Numéro 77

Provinces & Traditions en Loiret

Nous sommes en février, l'hiver est déjà bien avancé pour son âge, et Noël est loin. Mais, je ne peux m'empêcher d'évoquer « **Ma lettre au Père Noël** », qui, comme d'habitude est restée sans réponse.

Depuis toujours, quand les frimas sont annoncés, la plupart des enfants du monde '' écrivent'' au Père Noël !

Je n'ai pas, bien entendu, échappé à la règle. Etant enfant, je croyais, dur comme fer, à ce fameux Père Noël. L'on m'avait tant répété que, si je n'étais pas sage, il ne viendrait pas…

Ce personnage mystérieux, que l'on évoquait souvent avec les copains d'école, était l'objet de bien des attentions. Certains l'attendaient avec impatience, d'autres s'interrogeaient sur sa personnalité, et même, sur sa réalité.

Un jour, le doute s'installa en moi. En effet, la cheminée (chemin traditionnel de son passage) était bouchée et je me demandais comment il pouvait faire pour pénétrer dans la maison. Mes parents m'avaient bien entendu rassuré sur la chose ! Quelques friandises mais peu de jouets se retrouvaient dans mon soulier. Pénurie d'après-guerre évidemment. Le père Noël avait du mal à s'approvisionner d'après les dires de la famille.

Les temps de la tendre enfance sont révolus. Mais l'image du Père Noël est toujours bien vivante. Comme beaucoup de choses à notre époque, il est souvent imité et bien peu égalé. Tous ces Pères Noël qui parcourent les rues et les allées des grandes surfaces ne sont qu'une pale imitation de la réalité de l'homme, barbu, vêtu de rouge…

Et puis, je suis sûr qu'il existe. La preuve en est, c'est que certaines et certains l'ont rencontré, quelque part en Laponie…

Village du Père Noël à Romaniemi →

J'ai longtemps rêvé qu'il m'apporterait bien des choses et qu'il satisferait à tous mes désirs. Mais, car il y a un mais, je n'ai jamais eu le palais que j'imaginais construit au fond du jardin. Et encore moins de princesse, fruit de mon imagination. Et puis, un jour, croyant voir enfin tous mes rêves se réaliser, cette ''princesse'' tant espérée eut ces mots cruels : '' tu crois au père Noël !''…. Et bien oui, j'y crois ! Et l'an prochain, comme tous les ans, j'écrirais ma « **lettre au Père Noël** ». Mais pour que celle-ci ne s'égare pas quelque part dans les services postaux, je lui enverrais un SMS !

Mais alors, quelqu'un peut-il me donner son numéro de portable ?

C'est l'hiver, la neige est tombée en abondance, la campagne est silencieuse sous le manteau blanc. Alors, regardez bien, on peut voir les traces de son traineau et peut-être aussi les empreintes de ses pas.

Jean Rocher

NDLR : la photo de couverture a été prise dans les allées du parc de Charbonnière par Eric Budon notre secrétaire. Les sous-bois, en toutes saisons, sont un appel à la rêverie et au contact avec la nature qui doit être préservée.

Enseignes
Décorations adhésives
Drapeaux
Etc..
pano sign'service
103 rue André Dessaux
45400 Fleury les Aubrais
www.pano-orleans-fleury.fr
Tél: 02 38 72 57 75
Mail : contact@pano-orleans-fleury.fr

Gilles VASLIER
61 rue de l'industrie
St Denis de l'hotel
Les Délices de Loire
TRAITEUR
Tél 02 38 58 90 55 www.les-delices-de-loire.com

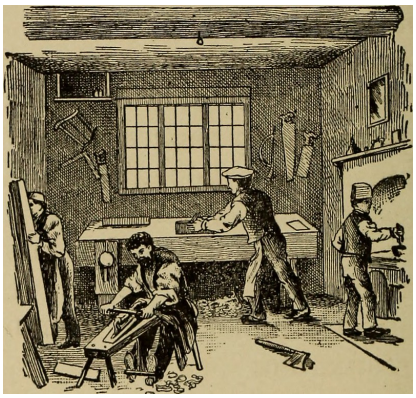
Editorial

Cette année qui a commencé depuis deux mois déjà, s'annonce comme une année importante pour nous, Provinces & Traditions.

Nous allons consacrer tous nos efforts à la présentation d'un élément indispensable à la vie des hommes partout dans le monde, je veux dire « le Bois » et celui-ci dans tous ses états.

Son odyssée commence dans les immenses forêts qui peuplent notre planète. Et depuis tous les temps, cet élément a été utilisé. Ne dit-on pas que Noé construisit son « Arche » en cette matière !

Plus proches de nous, les Gaulois l'utilisaient pour édifier leurs huttes. Puis ce bois si utile servit dans les châteaux (plafonds, lambris, et même les ponts levis) mais aussi dans les chaumières de nos campagnes, ainsi que dans les villes (maisons à pans de bois du moyen-âge).



Il fut et est encore bien utile pour affronter les frimas. Dans nos cheminées, le feu crépite joyeusement, et il fait bon de se retrouver auprès de l'âtre. Les veillées d'autrefois en sont une image fidèle mais un peu oubliée.

Et de nos jours, il recommence à s'imposer partout.

Nous allons donc le mettre en valeur tout au long de 2020, et nous terminerons par une exposition en notre Maison des Provinces qui rassemblera tous les souvenirs que nous gardons en nos foyers (outils, sculptures etc…), place « **au bois secret** ».

Jean Rocher

SOMMAIRE

Page 1 : Editorial et Sommaire
Pages 2,3,4 : Les Artistes Amicalistes exposent leurs œuvres accompagnés de LEA invitée d'Honneur.
Page 4 : Les enfants invités à un Bal Folk par le Soufflet de Cornevielle.
Page 5 : Les Jumeaux (chanteurs Aveyronnais), en Concert avec notre Chorale.
Pages 6,7 : La Grappe Bourguignonne fête ses 80 printemps.
Page 8 : Après-midi dansant de l'Union à l'Orme aux loups.
Page 9 : Le CLU et la Commission d'Aménagement fêtent Noël par un repas en commun.
Pages 10 à12 : Les rues d'Orléans par Eric Budon.
Pages 13,14 : 1519 - 2019 : 500 ans de Renaissance. Fenêtre ouverte sur le passé.
Pages 15,16 : Dans les Pyrénées, le PIC du Midi de Bigorre. Une envolée dans les cimes.

Et n'oubliez pas que cette année nous mobilisons toutes les énergies disponibles. Avec notre thème retenu sur le « **Bois Secret** », nous devons montrer à tous nos partenaires « **de quel bois on se chauffe** » selon l'expression courante.

Nous allons, au fil des mois, visiter des musées où le bois est un élément essentiel, flâner dans les allées forestières où les différentes essences de bois sont prêtes à nous rendre service : outils de menuisiers, meubles, charpentes etc…

La Rédaction

Les Artistes Amicalistes
Exposition 2019

Préparation :

Lors du Conseil d'Administration début Février, il a été procédé à la réservation des salles de la Maison des Provinces. Chaque Amicale retient les salles pour leurs manifestations propres.

L'Union a donc réservé pour l'exposition annuelle des œuvres des Artistes de nos Amicales. Les dates du 26 octobre au 2 novembre ont donc été prévues pour cette manifestation. Bien entendu la préparation et le vernissage auront lieu le vendredi 25 octobre.

Et la recherche d'un (ou d'une) invité d'honneur est lancée. Au Conseil d'administration de mars, une proposition d'un pastelliste de Donnery est avancée, mais n'a pas été retenue par la suite.

Au Conseil d'Administration de Mai, la participation de « Léa Pastelliste » est retenue. Le contenu de cette exposition est « tout'art », y compris les photographies.

Et au CA du 6 juin, la participation de Léa est confirmée. A la réunion du bureau de l'Union du 17 juin, la répartition des tâches est effectuée.
L'été (très chaud cette année) se passe, mais au 5 septembre, vive inquiétude car aucune inscription n'est arrivée. Et à la réunion du bureau du 16 nous pouvons compter 11 inscriptions.

Début octobre, nous distribuons les invitations aux membres du Conseil et aux exposants.

Installation et vernissage de l'Exposition :

La journée du 25 étant arrivée, dès 9 heures, l'agitation commençait dans notre Maison des Provinces. En commençant par l'installation des panneaux par les membres de la commission d'aménagement ; aidés par quelques bonnes volontés et par les exposants eux-mêmes, sous la direction de Françoise Duverger qui tous les ans « dirige » les opérations de mise en place.

Puis chacun des exposants préparait la mise en place (et en valeur) de leurs œuvres. A midi tout était (ou presque) en place, l'ouverture au public étant à 14 heures.

En principe, seuls les invités sont présents pour assister au vernissage. Quelques amis sont là pour nous encourager. A 18 heures, en présence de Léa notre invitée d'Honneur, de Jean-Pierre Gabelle et de Nadia Dabadie (Conseil départemental) de Norbert De Brézé (Mairie de Saint Jean de la Ruelle), Sébastien Hoel (Mairie d'Orléans), Roseline Ethoré notre Présidente prit la parole pour accueillir l'ensemble des personnes présentes (Présidents et membres de nos Amicales, exposants, invités).

Roseline s'exprime en ces mots :

« L'UARL accueille à la Maison des Provinces depuis déjà de nombreuses années une exposition regroupant les créations des adhérents souhaitant faire découvrir leurs talents de créateur souvent méconnus de notre communauté associative et partager leurs émotions, autrement que par les mots ou par nos centres d'intérêt communs usuels et habituels.

Cette exposition était au départ organisée par thématique et alternativement consacrée à la peinture/sculpture, l'artisanat d'art et à la photo. Cette année, elle n'obéit à aucune restriction et se veut ouverte à toute forme d'expression. Car en fait, notre volonté, par cette démarche, est bien de laisser l'opportunité à chacun d'entre nous de décrire avec ses propres moyens, ses propres impulsions, sa propre histoire personnelle et son propre savoir ce qui fait son être profond du moment, à la fois pétri par son envie de construire, de créer et son besoin d'extérioriser ce qu'il ressent.

Afin de faire aboutir l'approche dans toute sa plénitude, les œuvres des créateurs de la Maison des Provinces seront présentés à tous pendant une semaine complète afin qu'il y ait partage de ces émotions, de ces impressions avec l'Autre, qui par son regard et sa perception distincts donne un souffle, une vie différente au message, à l'idée que l'on a voulu passer. Les commentaires, qui inévitablement naissent de cette rencontre entre l'œuvre du créateur et le regard du spectateur contribuent à mieux connaitre et découvrir celui qui a donné un peu de lui-même en présentant sa création et contribuent largement à affermir les fondements humains de notre association.

Enfin, nous avons à cœur d'ouvrir cette manifestation à un invité d'honneur qui est un artiste confirmé afin de rester dans un esprit d'ouverture, et de découverte d'horizons qui nous apportent diversité des couleurs, des matières, des formes et des émotions. Cette année nous accueillons à la Maison des Provinces Léa Pastelliste qui est à la fois artiste-peintre spécialisée dans le pastel et art thérapeute et écrit d'elle-même « qu'elle aime à se définir comme illusionniste : je ne peins pas la lumière mais son interprétation. Au-delà de l'art du pastel, je recherche toujours à travailler avec les émotions et donc avec les gens ». C'est donc sur ce postulat qui allie à la fois lumière, accomplissement personnel et rapport bienveillant à Autrui, que je déclare cette exposition ouverte. »

Les Autorités présentes s'exprimèrent chacun leur tour, affichant dans leurs propos, le plaisir qu'ils ont de venir parmi nous à chaque manifestation où ils sont conviés.

Ensuite, le verre de l'amitié clôtura cette première journée.

Une semaine d'Exposition :

Tout au long de cette semaine, nous avons eu 197 visiteurs recensés par les personnes qui assurèrent l'accueil du public. Des journées très pluvieuses nous ont peut-être portés préjudice, mais, les visiteurs qui ont aussi voté, nous ont fait part de leur plaisir quant au contenu exposé.

Toutes les bonnes choses ayant une fin, le samedi 2 novembre arriva avec, pour les exposants le « remballage » de leurs œuvres. Mais une cérémonie devait aussi terminer cette manifestation.

Les votes du public, tout au long de cette semaine, ont été comptabilisés. Les résultats furent proclamés par Roseline.

Le premier prix du public revint à Odile Bretonnet pour son tableau (pastel) numéro 3 intitulé : « pensive au drapé bleu » (22 voix pour 134 votes).

Le deuxième pris revint à deux exposants ex-æquo : Odile Bretonnet à nouveau pour son tableau numéro 5 « le vernis à ongles » (pastel) et Marie-Thérèse Ravazé tableau numéro 60 « Bourrine Vendéenne » toutes deux avec 13 voix.

Un cadeau fut remis au premier prix (un livre) et un cadeau fut remis à notre invitée d'honneur Léa, un livre accompagné d'un « diplôme » de remerciement pour avoir accepté de présider notre 16 ème exposition des Artistes Amicalistes.

Rendez-vous est pris pour l'année 2020 où une grande exposition sera organisée sur le thème du bois.

Jean Rocher

Bal Folk enfants

Ce lundi 11 novembre, le Soufflet de Cornevielle avait prévu d'organiser un bal folk pour enfants. Ce genre de manifestation n'avait pas encore eu lieu en notre Maison des Provinces. C'était donc une première avec toutes les incertitudes concernant le nombre de participants.

En ce lundi où le temps n'engageait pas à la promenade, nous attendions les participants de pied ferme

Beaucoup de tracts avaient été distribués, tant dans nos Amicales qu'à l'extérieur.
Mais comme toujours, faire bouger nos gens relève d'une mission difficile voire même impossible !
Tout au long de cet après-midi, à partir de 15 heures et ce jusqu'à 17 heures, une bonne quinzaine d'enfants et environ autant d'adultes, envahirent la ''piste''. Installés sur la scène de théâtre, les musiciens du Soufflet, firent, une fois encore, preuve de leur talent.

Rondes et autres danses, les plus faciles évidemment, s'enchainèrent pour le plaisir de tous.
Et, pour redonner du courage à nos mini-danseurs, un rafraichissement leur fut offert vers 15 heures. Et comme toutes les bonnes choses ont une fin, à 17 heures les dernières notes de musique retentirent dans notre MDP. L'expérience étant réussie, il faudra recommencer.

Jean Rocher

Les Jumeaux en concert

Dimanche 27 octobre 2019, dans l'église Notre-Dame-des-Blossières d'Orléans, la Chorale de l'Union chantait avec « les Jumeaux », Gilles et Jérome NOEL, deux frères bien connus dans le Cantal, l'Aveyron, le Lot, etc.. (Leur site internet : lesjumeaux.fr).

Deux belles voix profondes et généreuses qui transmettent leur énergie, leurs émotions et transportent les choristes qui ont la chance de partager leur concert. Nous avions déjà chanté avec eux en 2011 et 2013. Ils souhaitaient nous faire participer à leurs 25 ans de carrière. Depuis septembre, avec application, nous apprenions leur répertoire.

La première partie du concert leur était réservée. En seconde, les chorales de l'Union et de La Vie devant soi chantaient

leur programme en particulier deux chants de leur dernier album « Plus Fort » Nous commencions par « Pas de Prix » et « Chante » , deux beaux textes mélodiques accompagnés au violon par Stéphanie et au piano par Irwin, leurs musiciens.

Ce concert était un pur bonheur pour les choristes et les spectateurs.

Colette Dargent chef de chœur.

Pour ce 3ème concert à Orléans, la date du 27 octobre fut retenue (non sans mal) car il n'y a pas assez de dimanches sans festivités. Cela tombait pendant notre exposition des Artistes Amicalistes. Nous espérions avoir quand même un grand nombre de spectateurs, car la qualité du concert aurait dû attirer les foules….

Ce jour que nous attendions arriva, avec la pluie… les Jumeaux nous attendaient et une ultime répétition (la seule avec eux) permit de caler les chants.

Les spectateurs arrivèrent à partir de 14h30, pas assez nombreux malheureusement.

Comme chaque fois, ceux qui ne vinrent pas ne savent pas qu'ils ont perdu une très bonne occasion de goûter un excellent tour de chant .

Jean Rocher

La Grappe Bourguignonne : une dame de 80 ans fêtée dignement

110 personnes étaient présentes ce samedi 09 novembre à la Maison des Provinces pour fêter et retracer 80 ans d'histoire de la Grappe Bourguignonne créée en mars 1939 sous l'impulsion de M. Henri Damas.

Ont assisté à cette manifestation M. Jean-Pierre Sueur, Sénateur du Loiret, Jean-Pierre Gabelle (Conseiller Départemental), Nadia Labadie (Conseillère Départementale), Norbert de Brézé (adjoint au maire de St Jean de la Ruelle), Roseline Ethoré, Présidente de l'UARL et Robert Desmarais, Président d'honneur.

Accueillis par Jacky Mongereau (Secrétaire) et Alain Turpin (Trésorier), Alain a relaté l'histoire de la Grappe et a rendu hommage à son dernier président Jean Venon, qui malheureusement nous a quitté le 23 juin et qui tenait à être des nôtres pour fêter cet évènement.

Jean-Pierre Sueur a rappelé l'importance des amicales régionalistes et l'attachement des personnes à leur lieu de naissance et à leur région, Roseline aux sentiments du coeur toujours présent dans les associations.

La médaille du Sénat a été remise à la Grappe par M. Jean-Pierre Sueur, ainsi qu'une médaille dédiée aux associations par Norbert de Brézé.
Une exposition réalisée par la Grappe retraçait son histoire, au travers des territoires, des maisons, blasons, costumes…

L'animation par le Soufflet de Cornevielle, la Chorale de l'UARL interprétant des chants bourguignons et les danses des Caquésiaux agrémentaient cette soirée qui s'est terminée autour d'un apéritif de circonstance.

Un très grand merci à tous les participants à cette soirée : le Soufflet, la chorale, les Caquésiaux et également Colette, Jean-Luc, Monique et tous ceux qui ont contribué à la très bonne organisation de la soirée qui se reconnaitront.

Claude Amstutz
Communication Grappe Bourguignonne

Un bel anniversaire

Lors de l'anniversaire de la Grappe Bourguignonne, au moment des discours d'usage, Norbert de Brézé Représentant la Mairie de Saint Jean de la Ruelle, pris la parole en ces termes :

« Je suis particulièrement heureux d'être ici avec vous pour cet anniversaire.
Donc, pour l'anniversaire de la « Grappe », je vais vous parler Bourgogne et des grappes de raisin des grands crus qui cohabitent avec le cassis (on le connait le cassis, en liqueur, en confiture, en glace). Mais qui connait le poivre de cassis, issu des bourgeons séchés et broyés, voilà de quoi réveiller les papilles.

Revenons au vin, qui se souvient que Neil Armstrong a déposé une étiquette de Nuits St Georges sur la lune lors de la mission Apolo 11, en hommage au roman de Jules Vernes : Autour de la lune.

Et si je vous dis sanglier, vous pensez à quoi ? Et bien non, le sanglier de Franche-Comté se rencontre dans le massif du Jura et il se fait rare ; car il s'agit d'un métier en voie de disparition. Son rôle ? Prélever de fines lanières d'écorce d'épicéa (des sangles), qui serviront à cercler le fromage : Le Mont d'or.

Revenons à notre Amicale, je vous ai toujours soutenu, car j'ai quelques racines dans ce coin là.

C'est toujours un moment de joie de fêter la longévité de la Grappe Bourguignonne, qui œuvre pour la transmission de notre culture et de nos traditions. Cette capacité à durer est une belle preuve de réussite. Cette longévité démontre que vous avez su traverser les années, en proposant des projets en phase avec notre époque et notre société.

Il faudra avoir une grosse capacité d'adaptation, d'écoute et d'innovation pour trouver des jeunes capables de nous succéder.

Cet anniversaire, c'est aussi fêter cette capacité d'agir pour que les choses continuent.

Maintenant je viens vous offrir un petit souvenir personnel qui est aussi dédié à la mémoire de Jeanne d'Arc. »

Tôlerie – Peinture – Pare brise – Rénovation optique – Dépannage
Plaque immatriculation - Réparation toutes marques de véhicules
Carrosserie de Sonis
02.36.99.04.83
Nous acceptons toutes les compagnies d'assurances
38, Rue de la Bâtardière – 45140 SAINT JEAN DE LA RUELLE

H&B
La solution à vos projets
4 rue Jacques Charles
45380
LA CHAPELLE ST MESMIN
Tél : 02 38 72 04 16
contact@hbrenov.com
www.hbrenov.fr

Après-midi dansant

Il est des choses qui reviennent chaque année, pour peu que l'on s'en occupe. Et notre après-midi dansant (qui a remplacé il y a déjà pas mal de temps la « Nuit des Provinces » où l'on voyait s'affronter les Muses de nos Amicales) avait lieu le 17 novembre 2019.

Les temps ont changé et maintenant nous n'avons plus que les danseurs adeptes des « thés dansants » qui s'affrontent sur la piste de danse !

Pliage savant des serviettes…

Et comme la concurrence est rude, il faut motiver nos troupes, chose pas toujours facile, d'autant plus que les sollicitations extérieures sont nombreuses…

Cette année comme les précédentes, c'est à la salle de « l'Orme aux Loups » que nous avions invité tous nos membres à venir danser au son de l'orchestre de Thibault Colas. Un petit nombre a répondu à l'appel, et, heureusement que les habitués de la salle viennent, sinon nous ne serions pas nombreux hélas !

Le matin à 9 heures, nous étions quelques uns pour préparer la salle. Les tables et chaises, ainsi que les nappes, étaient déjà en place, ce qui nous a simplifié le travail.

Une salle joliment décorée

Nous avions prévu d'ouvrir les portes à 14 heures, mais à 13h30, quelques danseurs se présentaient. Dans le hall d'accueil, la file d'attente est le reflet de ce qui va se passer sur la piste. La plupart des danseurs se connaissent et les conversations vont bon train.
Et à 15 heures notre orchestre attaquait les premières notes.

L'après-midi s'est déroulé comme prévu, sans incident, et pour le plaisir de tous.

Nous étions 239 à occuper la salle et bien entendu, la piste débordait un peu par moment. A 20 heures, les derniers morceaux de musique s'égrenaient et les quelques danseurs restant firent une dernière danse.

Une fois la salle rangée, et la vaisselle lavée et chargée dans les véhicules,
nous étions une vingtaine à nous réconforter autour d'une table où était servi un 'repas' préparé par Colette notre trésorière.

Bien entendu, rendez-vous est pris pour l'an prochain. (15 novembre, même orchestre).

Jean Rocher

Repas CLU et Aménagement

Comme chaque fin d'année, les deux commissions (Cercle de Loisirs de l'Union, et Aménagement) s'étaient donné rendez-vous pour un repas festif à l'occasion de Noël. Notre regretté Jean Venon avait prévu la date du 5 décembre afin de se retrouver autour d'une bonne table.

Le repas concocté par « les Délices de Loire » fut à la hauteur de nos espérances. Toutefois, il fut bien difficile de réunir tous nos effectifs. Nous étions pratiquement moitié moins que l'an passé 2018, mais comme il se doit, l'ambiance fut au rendez-vous. La Maison des Provinces, bien décorée par les membres de la Commission Aménagement, nous accueillit en fin de matinée pour la préparation des tables.

Notre traiteur ne tarda pas à arriver et une fois à table nous pouvions faire honneur au menu (choisi par Alain Turpin et moi-même).

Après l'apéritif, nous avions donc un pâté feuilleté Solognot en entrée, puis une cuisse de canard forestière accompagné de son bouquet de légumes. Vint ensuite un Crottin de chèvre chaud. Et pour terminer ce délicieux repas, un café gourmand avec ses pâtisseries.

Et voilà, nous étions tous heureux de nous retrouver, heureux d'évoquer les bons moments passés ensemble, sans oublier ceux qui nous ont quittés.

Après le repas, comme chaque année, les joueurs de belote et autres s'en donnèrent à cœur joie, jusqu'en fin de soirée.

Cette tradition doit perdurer. Le futur responsable du C.L.U sera en charge de cette organisation.

Jean Rocher

Les Rues d'Orléans

(Suite)

Qui sont ces personnages dont on a utilisé le nom pour baptiser une rue ? Il y a, parmi ces individus, des noms connus à l'échelle nationale et d'autres, plus obscurs, dont la renommée ou le coup d'éclat n'a pas dépassé les murs de la ville. C'est ce que cet article va vous faire découvrir. Les plus célèbres ne seront, bien entendu, pas évoqués. Et ne me taxez pas de sexiste, je ne suis pas responsable des appellations.

Fernand Rabier

Né le 23 juillet 1855 à Beaugency, décédé le 15 avril 1933 à Paris VIIème. Héritier d'une lignée de meuniers originaires de Josnes (41), il devient d'abord avocat, puis embrassera la carrière politique avec pour « palmarès » : Maire d'Orléans en 1888, puis de 1912 à 1919, Conseiller Général de 1907 à 1933, Président du Conseil Général de 1925 à 1933, Sénateur de 1920 à 1933, député de 1888 à1919.

Fernand Rabier

Charles Sanglier

Né Jean Jacques Charles Modeste SANGLIER à Binas le 21 octobre 1821, sa famille est originaire d'Ouzouer le Marché. Il sera Maire d'Orléans de 1878 à 1887, Conseiller Général et Président du Tribunal de Commerce.

Stanislas Julien

(Aignan) Stanislas Julien :

Né à Orléans le 20 septembre 1799, il suivit au Collège de France (il en deviendra l'administrateur en 1852) des cours de grec ancien. En 1832, il devient sinologue et, en 1833, intègre l'Académie des Belles Lettres. Il laisse de nombreux ouvrages sur la littérature chinoise, la rendant accessible à tout un chacun.

Harold Portalis :

Charles Guillaume Harold Portalis nait le 23 octobre 1841 à Vesoul, et décède en 1917. D'abord attaché d'ambassade pendant 7 ans (Washington en 1865, Lisbonne et Athènes en 1869), il devient Conseiller municipal a Orléans de

1884, puis est élu Maire en 1898. Il le restera jusqu'en 1905. Il aura pour résidence principale le Château des Montées, et sera fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1901.

Emile Biscara

Marie Emile BISCARA est né le 23 mars 1843 à Patay. Il devient marchand de charbon, coke et fer à Orléans (36 faubourg St Jean) en 1874.

Il est élu conseiller municipal de 1888 à sa mort (1910). Au cours de ses différents mandats, il travaille entre autres sur le projet d'une rue reliant la gare à la place du Martroi. Le 15 mai 1904, il devient premier adjoint de la municipalité d'Harold Portalis. En 1905, il retrouve son statut d'élu municipal et intègre plusieurs commissions. En 1907, il intègre la délégation chargée d'inviter le Président de la République à l'inauguration du nouveau pont sur la Loire (notre pont Joffre actuel).

Il fait aussi partie de la délégation qui œuvre auprès du Ministre de l'Intérieur pour le maintien à Orléans des fêtes Johanniques. Dès 1892, il est désigné administrateur des hospices d'Orléans. Le 27 février 1924, la rue Emile Biscara est inaugurée. (Sources AD45)

Emile Biscara

Alfred Pereira :

Né en 1808 à Orléans, il sera d'abord avocat avant de devenir Préfet du Loiret pendant l'occupation Prussienne de 1870. Il décèdera en fonctions le 20 janvier 1871.

Jean Huppeau :

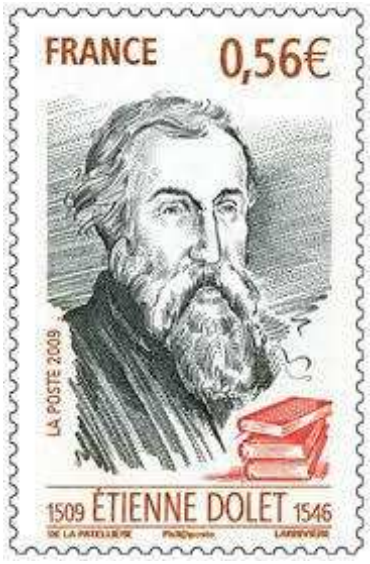
Architecte chargé en 1751 de construire le pont sur la Loire. Nous lui devons donc le pont Royal. Long de 333 mètres, il comporte 9 arches de largeur inégale.

Albert Barbier :

Conseiller Général en 1907, il sera chargé principalement de gérer les questions relevant du domaine agricole. Pépiniériste reconnu, ses roses seront primées à plusieurs reprises. Il a donné naissance aux premiers rosiers lianes, démocratisés aujourd'hui.

Etienne Dolet :

Né à Orléans en 1509, il a étudié à l'université de la ville. Il fut littérateur de génie et imprimeur reconnu. Ses convictions religieuses suscitèrent de nombreuses persécutions. Mis en prison à Lyon, il n'en sortit qu'avec la promesse d'être plus circonspect à l'avenir. Son caractère entier et ses écrits le firent arrêter de nouveau. Conduit à Paris, il fut condamné et brûlé comme athée en 1546.



(Louis) Gustave Vappereau :

Gustave Vappereau

Né en 1819 à Orléans, fils d'une famille originaire de Neuville aux Bois. Parmi ses compagnons d'études se trouve Emile Deschanel (futur 11ème Président de la République).

Il sera écrivain et encyclopédiste. Ses ouvrages marquants sont le « dictionnaire universel des contemporains » et le « dictionnaire universel des littératures ». Il a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1878 et s'est éteint en 1906.

(Claude François) Eugène Vignat :

Né en 1815 à Orléans. Elu Maire en 1856, son mandat prendra fin en 1869. Il sera député du Loiret de 1869 à 1870. Décoré de la Légion d'Honneur en 1860 au grade de Chevalier, il en deviendra Officier en 1867.

Adolphe Crespin :

Né dans les murs de la ville le 1er février 1807. Avocat de formation, il accèdera au poste de Maire d'Orléans de 1870 à 1871. Un mandat de député suivra, de 1871 à 1875, année de son décès.

(Pierre) Théophile Chollet :

Né dans les Deux-Sèvres en 1876, il sera professeur de mathématiques au lycée d'0rléans de 1899 à 1906. Puis il quitte Orléans pour la Grèce, pour le lycée Français de Salonique (1906-1910). Après la 1ère guerre mondiale, il entre en politique. Elu Conseiller Municipal en 1919, il devient Conseiller Général et Député du Loiret en 1924 et Maire en 1925. Battu aux municipales de 1928, il restera néanmoins maire jusqu'à son décès, le 22 avril 1929.

(Louis) Alexandre Martin :

Né à Rouen en 1805. Installé comme négociant à Orléans en 1834, il est alors adjoint au maire et un des principaux opposants à la Monarchie de juillet. Il sera Maire durant quelques mois en 1848, puis député du Loiret de 1848 à 1851.

Eric Budon

Sources : Wikipédia, AD 45
Crédit photos Orléans : Foter

1519 – 2019 : 500 ans de Renaissance

L'année 2019 a marqué les 500 ans de la mort de Léonard de Vinci à Amboise, mais aussi de la naissance de Catherine de Médicis à Florence, et du début de la construction du château royal de Chambord. Cette période du XVIe siècle est celle de la Renaissance.

Berceau de la Renaissance, le Val de Loire a vu une vague de mouvements intellectuels et artistiques nés en Italie, et ramenés en France par les rois Charles VIII et François 1er notamment. De cette mouvance sont nés les châteaux de Chambord, Azay-le-Rideau, Valençay, Chenonceau, ou encore l'aile François 1er du château royal de Blois. Ces monuments font aujourd'hui la fierté de notre région qui a organisé des manifestations tout au long de l'année 2019 pour fêter la Renaissance.

A l'invitation du roi François Ier, Léonard de Vinci a quitté l'Italie à l'automne 1516, et s'est installé au Château du Clos Lucé (autrefois appelé « Manoir du Cloux »). Nommé «Premier peintre, ingénieur et architecte du Roi », il a mis ses talents au service du souverain, a travaillé sans relâche à de nombreux projets et a inspiré les plans d'un château idéal.

Autoportrait de Léonard de Vinci

Château du Clos Lucé à Amboise

Léonard de Vinci a reçu des hôtes de marque comme le Cardinal d'Aragon, les grands du royaume, les ambassadeurs et ses amis artistes italiens présents à la Cour du Roi dont Dominique de Cortone, dit le Boccador, futur architecte de Chambord.

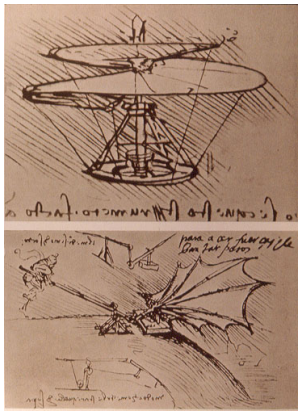
Selon la tradition orale, François 1er empruntait quotidiennement le souterrain secret reliant le Château royal d'Amboise au Château du Clos Lucé pour rendre visite à celui qu'il appelait « mon père ».

Le Maître italien s'est éteint le 2 mai 1519 dans sa chambre du Clos Lucé. Ainsi disparaît l'un des plus grands artistes, humanistes et penseurs de l'histoire de l'humanité. Il laisse derrière lui un héritage extraordinaire, célébré dans le monde entier, dont le visage énigmatique de la Joconde. Sa notoriété attire chaque année des milliers de visiteurs à Amboise.

Quelques œuvres de Léonard de Vinci :

LA JOCONDE

Le parachute de Léonard de Vinci à forme pyramidale



La vis aérienne (en haut) considérée comme la base de l'hélicoptère, et expérience sur la force de levage d'une aile (en bas)

Léonard de Vinci est toujours présent dans notre quotidien à travers son héritage. Il continue à fasciner et inspire romanciers, cinéastes, et même l'industrie des jeux vidéo.

L'Amicale Sologne Blésois s'est associée à la commémoration du 500ème anniversaire de la Renaissance. Elle a aménagé la vitrine extérieure de la Maison des Provinces, de juin à octobre 2019, sur le thème de « La Renaissance en Sologne ».

Amicale Sologne Blésois

Sources :
vinci-closluce.com, bloischambord.com, amboise-valdeloire.com, wikipédia.org

Histoire de la construction de l'observatoire Du Pic du Midi de Bigorre

1774 : l'histoire scientifique du Pic, avant d'être astronomique, fut météorologique. MONGE et DARCET montent au Pic pour y étudier la pression atmosphérique.
1873 : Le Général De NANSOUTY installe une station météorologique provisoire où il mesure pression, température, humidité et différentes autres grandeurs intéressant la météorologie.
1874 : Création de la route Bagnères/Barèges en passant par le col du Tourmalet.
1878 : Pose de la première pierre de l'Observatoire. Une volonté de Nansouty et de l'ingénieur Vaussenat (membres de la société Ramond de Bagnères).
1884 : Premières activités astronomiques.
1908 : Construction de la première coupole (actuelle coupole Baillaud).
1927 : Ouverture de la route Tourmalet-Sencours qui permet d'acheminer les hommes et le matériel. Le transport se fait par un chemin muletier.
1930 : Bernard Lyot invente le coronographe et commence ses observations.
1933 : La route est prolongée jusqu'aux Laquets où l'on construit une hotellerie.
1949 : Mise en service du plan incliné pour acheminer le personnel et le matériel à partir des Laquets jusqu'au sommet.
1952 : Création du téléphérique entre La Mongie/Taoulet et le Pic.
1957 : Installation de l'émetteur radio/TV au sommet.
1962 : Construction du bâtiment TDF.
1963 : Mise en service de l'antenne TDF. Installation du télescope de 106 cm dans la coupole Gentili. Collaboration avec la NASA dans la préparation des missions APOLLO, cartographie de la lune et planétologie.
1980 : Mise en service du TBL (Télescope Bernard Lyot 2m).
1998 : Inauguration des locaux scientifiques.
2000 : Ouverture au public.

Les premières observations depuis le Pic du Midi

Article proposé par La Halliero
Sources : https://www.bigorre.org
Nous remercions particulièrement Stéphane Boularand qui nous a autorisé cette publication tirée du site.

Pic du Midi de Bigorre

Il est situé dans les hautes Pyrénées et culmine à 2876 mètres. A son sommet, un observatoire astronomique permet de contempler la voute céleste dans des conditions optimales.

Le sommet est appelé « Pic de Mieidia de Bigorra » en occitan Gascon. Anciennement montagne d'Arizes, toponyme signifiant « eau », en relation avec le vallon d'Arizes. Successivement dénommé pic de Midi de Bagnères puis Pic de Midi de Bigorre depuis la fin du XIXème siècle.

Le pic est situé dans les Pyrénées françaises., à la limite des communes de Sers et de Bagnères de Bigorre, dépendant de l'ancien Comté de Bigorre.De son sommet on découvre un magnifique panorama sur la chaine franco-espagnole.

Pour les amateurs de géologie, on retrouve tous les composants de la chaine des Pyrénées.
Les roches contiennent de la tourmaline noire et de la pyrite magnétique.

Quant au climat, il peut y neiger en été. Les conditions climatiques sont rudes, compte-tenu de l'altitude. L'hiver, depuis l'observatoire, on peut admirer l'ensemble de la chaine recouverte de son manteau blanc.

Pour accéder au pic, les conditions ont changée au fil des ans. Vers 1858 il fallait 3 heures de cheval ou 4 heures de chaise pour atteindre le pic par le chemin du Tourmalet. Une auberge était présente près du sommet. De nos jours on peut accéder à pied (pour les plus courageux) par les entiers de randonnée, ou bien en téléphérique au départ de La Mongie.

L'observatoire astronomique est un haut lieu de recherche et d'observation. La météorologie puis l'astronomie ont été les principales motivations de sa création.

Un peu d'histoire

Le pic est connu depuis l'Antiquité. On retrouve les plus anciens témoignages dans les récits de la mythologie pyrénéenne ; ainsi les Pyrénées seraient le tombeau de PYRENE, morte d'avoir trop aimé Héraclès. De leurs amours était né Python, serpent mythique qui garde le tombeau de la belle Pyrène.(sa tête se trouve à Gavarnie et sa queue au Pic du Midi de Bigorre…)
Bien des légendes évoquent ce passé.

Des découvertes ayant été faites (une pointe de flèche aux environs du col de Sencours par le Général de Nansouty), il était facile d'imaginer une occupation dès le Néolithique.

Et c'est au début du XVIIIème siècle que le sommet est connu pour être un lieu d'observations astronomiques. La pureté de son ciel y est certes pour quelque chose.

On sait que François de Plantade monte au Pic à plusieurs reprises : il étudie pour la première fois la couronne solaire lors de l'éclipse de 1706. Il remonte en 1741 pour y effectuer des mesures barométriques dans le but de dresser une carte des diocèses du Languedoc. Il remonte une dernière fois le 26 aôut pour y laisser la vie en s'exclamant « ah ! que tout ceci est beau ! ».

La construction de l'Observatoire a débuté dans les années 1870 sous la direction du Général Charles du Bois de Nansouty. L'historique de l'évolution de la construction se trouve en page précédente, présentée par « Bigorre.org ». (On peut également consulter le site Pic du Midi de Bigorre par wikipédia)

Reconnu comme une réserve internationale de ciel étoilé, il a été initiée officiellement en 2009 durant l'année mondiale de l'astronomie. Le but est de limiter le phénomène de la pollution lumineuse.
Au sommet une antenne diffuse les émissions de télévision. Et une partie hébergement est venue compléter l'ensemble afin d'accueillir les « touristes » courageux qui viennent contempler la chaine des Pyrénées et observer le Ciel et les étoiles.

Article rédigé d'après la page « Pic du Midi de Bigorre de Wikipédia » contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0

AGENDA 2020

Pour que vous n'oubliez pas que
votre présence est vivement
souhaitée à ces manifestations!

19 Février
Visite Musée de la Tonnellerie (Chécy)
23 Février
Assemblée Générale UARL (MDP)
1er Mars
Veillée chez les Galvachers (Soufflet MDP)
8 Mars
Aligot la Châtaigne (MDP)
21 Mars
Concours de belote UARL (MDP)
22 Mars
Loto Sologne-Blésois (St Cyr en Val)
28 et 29 Mars
Portes ouvertes ATP (MDP)
5 Avril
Concours de belote Sologne-Blésois (MDP)
5 Avril
Concert Rétina (Chorale- ND des Blossières)
19 Avril
Thé Dansant Sologne-Blésois (St Denis en Val)
17 Mai
Jeu de piste UARL (rues d'Orléans)
7 Juin
Stage de danses (MDP)
6 Septembre
Rentrée en fête dans les rues d'Orléans
20 Septembre
Spectacle UARL (Jardin de l'évêché ?)
4 Octobre
Visite Musée Compagnonnage (Tours)
15 Novembre
Thé dansant UARL (Orme aux Loups)
28 Novembre au 5 Décembre
Exposition et animations Le bois secret
(UARL) (MDP)

Si vous avez d'autres manifestations (ouvertes à tous)
n'oubliez pas de le signaler ...!

Amicalinfo Magazine
est une publication de
PROVINCES & TRADITIONS en Loiret
(Union des Amicales Régionaliste & Partenaires Associés)
MAISON des PROVINCES
Orléans

Directrice de la Publication: Roseline ETHORE
Rédacteur en chef: Jean Rocher
ISSN 1254-2512
Tiré à 300 exemplaires

diffusion sur le site MDP

Union des Amicales Régionalistes du loiret
Tél : 02 38 53 83 00
Site internet : maisondesprovinces.fr
Adresse e-mail : mdp@maisondesprovinces.fr

Coquelicot
Fleuriste
Toutes compositions florales
Mariage - Baptême
Deuil - Plantes
Décoration - Cadeaux
81 ave de Gien - 45430 Chécy **Tél : 02 38 86 09 51**

Revêtements de sols industriels et décoratifs
proRESINE
www.proresine.com
Tél : 02.38.43.69.33 - Fax : 02 38 88 50 83
15, rue Gustave Eiffel - ZA des Quatre Cheminées - 45380 La Chapelle St Mesmin

Ateliers

Chorale

Danses

Soufflet de Cornevielle

Créée le 15.11.1933, **l'Union des Amicales Régionalistes d'ORLÉANS et du LOIRET** regroupe en son sein les associations de Provinciaux heureux d'entretenir et de faire connaître leurs **Traditions et Coutumes.**
Déclarée à la Préfecture sous le n° 1528, elle se donne pour buts essentiels :

- Créer et **entretenir les liens d'amitié** indispensables pour une **communication harmonieuse** entre ces groupes.
- **Favoriser l'expression culturelle et folklorique** au sein de chaque Société adhérente.
- Aider les provinciaux isolés à se connaître pour se regrouper.
- Organiser des manifestations d'ensemble.

Un **Conseil d'Administration**, composé des Présidents des sociétés, des responsables de commissions et des membres élus appartenant aux amicales, désigne chaque année le bureau directeur. Depuis Décembre 1985, l'ensemble des amicales se retrouve sous un même toit :

"La Maison des Provinces".

Une fierté pour **Orléans** : être la deuxième Ville Folklorique de France.

L'Orléanais :

ORLÉANS

Créé en 1937
Amicale et Groupe Folklorique

Club Antillais :

ANTILLES

Créé en 1960
Amicale et Groupe Folklorique

* CNGFF : Confédération Nationale des Groupes Folkloriques Français.
+ Fédération Arts et Traditions Populaires Centre et Massif Central

Union Berrichonne :

BERRY

Créé en 1908
Amicale et Groupe Folklorique adhérent à la CNGFF * et à la Fédération ATP Centre et Massif Central +

La Grappe Bourguignonne :

BOURGOGNE FRANCHE-CONTÉ

Créé en 1939
Amicale et Groupe Folklorique

Union Bretonne :

BRETAGNE

Créé en 1927
Amicale et Groupe Folklorique adhérent à la Fédération War'l leur Assemblée des Sonneurs BAS

Les Chabis :

CHARENTES-POITOU VENDÉE

Créé en 1949
Amicale et Groupe Folklorique

LES RICHESSES DU PASSÉ

- **Costumes authentiques, riches de couleurs et chargés d'histoires,**
- **Danses nostalgiques ou endiablées de nos Provinces,** soutenues par le son de la Cornemuse, du Violon, de l'Accordéon, du Tambourin, de la Musique entraînante des Antilles ou par des chanteurs, telle est la **Chaude Ambiance des Fêtes et Réjouissances du siècle dernier** que vous proposent de vous faire revivre nos Groupes Folkloriques.
- Poèmes, Légendes, Contes et Chants issus de leurs recherches, complètent leurs répertoires.

Ces riches Traditions régionales, nous souhaitons vous les faire partager pour vos :

- **Animations :** club du 3ème âge ou Galette des rois.
- **Défilés ou Kermesses.**
- **Prestations sur scène ou Fêtes champêtres.**
- **Festivals de Folklore** ou autres réjouissances.

Pour tous contacts :
MAISON DES PROVINCES D'ORLÉANS
Tél. 02 38 53 83 00

La Châtaigne :

MASSIF CENTRAL

Créé en 1923
Amicale et Groupe Folklorique adhérent à la CNGFF * et à la Fédération ATP Centre et Massif Central +

La Hallièro :

AQUITAINE-LANGUEDOC PROVENCE

Créé en 1906
Amicale et Groupe Folklorique

Morvan-Nivernais :

NIVERNAIS

Créé en 1952
Amicale et Groupe Folklorique adhérent à la CNGFF * et à la Fédération ATP Centre et Massif Central +

Ch'timi :

NORD

Créé en 1927
Amicale et Groupe Folklorique

Union Normande :

NORMANDIE

Créé en 1975
Amicale et Groupe Folklorique

Sologne-Blésois :

SOLOGNE

Créé en 1924
Amicale et Groupe Folklorique

Mairie d'Orléans

St Jean de la Ruelle

Loiret votre Département